



# LETTRE DE L'ÉCOLE INTERNATIONALE **n°14**

La Communauté Mondiale de Méditants Chrétiens

## ***Le labyrinthe de Chartres par Laurence Freeman OSB***

Lorsque vous pénétrez dans la grande cathédrale de Chartres, du XIII<sup>e</sup> siècle, par le portail ouest, vous marchez sur le Labyrinthe du Pèlerin. Il est dessiné en pierre blanche sur fond noir, sur le sol de la nef, sous la rosace dont le diamètre est exactement identique. Au Moyen Âge, les pèlerins pauvres qui ne pouvaient se permettre d'aller à Jérusalem faisaient un « pèlerinage » symbolique à genoux en suivant les méandres du labyrinthe de leur propre cathédrale. À Chartres, comme dans beaucoup de cathédrales européennes où se trouvaient autrefois des motifs semblables, ce mandala spirituel prit une place importante dans la dévotion des laïcs. Maintes générations éprouvèrent la joie d'arriver au centre du labyrinthe après bien des doutes et des hésitations.

Si vous suivez du doigt le tracé du labyrinthe, vous comprendrez pourquoi John Main considérait la méditation non seulement comme une méthode de prière, mais également comme un pèlerinage intérieur et un chemin de vie. Accomplir le pèlerinage du labyrinthe avec dévouement, au moyen de la méditation par exemple, illumine la vie. Les méandres et les retours en arrière du labyrinthe nous aident à replacer dans la perspective globale du pèlerinage les alternances d'acédie et d'impassibilité, de turbulences et de paix.

Nous commençons au début. Tout chemin humain, même un chemin spirituel transcendant le temps et l'espace, a un point de départ bien précis. Même au début, nous ne sommes pas loin du centre, mais nous avons une route à faire, tout un processus de prise de conscience et de découverte de soi, pour découvrir que nous sommes en fait, déjà et depuis toujours, au centre. Au début, on s'imagine qu'on va arriver au centre en ligne droite, mais très vite, nous tombons sur des méandres et des virages à répétition qui éprouvent et approfondissent notre foi. Ils peuvent nous donner l'impression qu'on perd du terrain, qu'on régresse ; et après des années de méditation, nous pouvons penser que nous n'avons fait aucun progrès, sauf en ce qui concerne la maturation de notre foi, qui est, au fond, le sens premier de la croissance spirituelle. Cette même foi nous montre ensuite que les méandres du chemin ne sont pas la façon pour un Dieu impitoyable de nous rendre la vie plus difficile, mais le moyen pour un maître compatissant et sage de dénouer les nœuds de notre cœur.

Le labyrinthe nous montre qu'il est sage de ne pas essayer de mesurer nos progrès : précisément parce que le chemin n'est pas linéaire et mental, mais cyclique et spirituel, tels les anneaux d'un ressort. Ce qui compte, c'est de savoir avec confiance qu'on est sur la voie. Le sentier vers le centre est étroit, mais il conduit à la source de la vie, là où elle est éternelle. Il faut simplement rester sur le sentier. Si nous essayons de tricher en allant d'un bond de là où nous sommes vers là où nous voulons être sans passer par où nous devons passer, nous nous perdons et tombons dans la confusion. Mais à tout moment nous pouvons repartir. La compassion constante de Dieu se vérifie très directement dans la constance du chemin et la découverte ultime, au centre, du sens du pèlerinage que nous avons effectué.

Il faut simplement continuer d'avancer avec foi. Qui cherche trouve.

La méditation est une voie. C'est, en premier lieu, une voie d'expérience plutôt que de réflexion ou d'imagination. Même un symbole comme le labyrinthe le laisse entendre. Malgré toute sa richesse de sens, on ne le comprend véritablement que si l'on considère qu'il pointe vers un au-delà de lui-même, totalement hors du monde des signes. Regarder une représentation du labyrinthe et suivre du doigt le chemin vers le centre est une chose, le faire sur les genoux en est une autre. De même, comme il est différent de pratiquer la méditation tous les jours et de se contenter de lire à son sujet ou d'en parler !

*Extrait du Bulletin trimestriel de la CMMC, mars 1992*